

monte à la chapelle il y avait un autel sous le vocable de Sainte-Catherine n'ayant autre couverture que le rocher.

A Parmilieu, on vénérât diverses reliques dans deux reliquaires, l'un représentant une croix et l'autre la statue de la Vierge. A Amblagnieu, il y avait également un reliquaire qui contenait des reliques de saint Laurent et de saint André.

Monseigneur Camille de Neufville étant à La Balme, au terme de sa visite du Dauphiné, reçoit une doléance des habitants de Marignieu paroisse supprimée, sur les bords du Rhône. L'église était dans le même état qu'en 1613. La La dîme de la paroisse ayant été aliénée par ses possesseurs, on n'avait pu naturellement reconstruire l'église. Cependant les habitants, obligés d'aller mendier les assistances spirituelles dans les paroisses voisines, désiraient un curé et promettaient de rebâtir l'église si on voulait bien leur en donner un. Monseigneur nomma M^{re} François Arnaud, prêtre du diocèse de Belley, vicaire de Sainte-Colombe, paroisse voisine, annexe de Saint-Vulbas. Si nous citons son nom c'est pour donner un exemple de dévouement. En effet, ce pauvre prêtre arrivait dans une paroisse où il y avait une église en ruine, et dont les fonds affectés à son entretien avaient été aliénés depuis plus de quarante ans et pour lui faire avoir une portion congrue, son archevêque était obligé de plaider au Parlement de Grenoble, ainsi qu'il promettait le faire dans le procès-verbal de cette visite.

II. — DOMBES

Le 20 septembre de la même année 1654, Monseigneur Camille de Neufville continue la visite de son diocèse par celle de la principauté de Dombes. Il part de son château